

Une expo écolo au jardin Serre de la Madone

Depuis le 1^{er} juillet, la photographe amateur Stéphanie Chotia expose une dizaine de clichés de gouttes d'eau, inspirés par une très forte conscience écologique

Depuis le début du mois de juillet, le jardin Serre de la Madone accueille de nouveaux venus. Et pour une fois, il ne s'agit pas d'une énième espèce de plantes qui viendrait compléter la faune et la flore déjà très riches de cet habitat naturel. Mais plutôt de photographies uniques en leur genre qui, grâce à leur singularité, se fondent néanmoins tout à fait naturellement dans le paysage. Sans perturber un seul instant la sérénité royale dans laquelle les espèces du jardin aiment à évoluer.

C'était d'ailleurs tout l'enjeu de la photographe amateur Stéphanie Chotia et de son exposition «Sphères Phil(eau)sophales», affichée depuis le 1^{er} juillet dans la villa surplombant le jardin et mettant en scène des «portraits de gouttes d'eau», comme les appelle l'artiste. Avec une volonté particulière de la photographe: que ces gouttes soient représentées d'extrêmement près pour en faire ressortir toute la beauté.

« J'ai voulu réconcilier les gens avec l'écologie »

Un projet engagé qui est né chez Stéphanie Chotia à partir d'une «conscience écologique très forte», raconte-t-elle, alors qu'elle expose, à 37 ans, ses créations pour la toute première fois. «J'ai eu envie de sortir de la photo écolo catastrophe qui culpabilise les gens et qui, finalement, n'a que peu d'effets sur les comportements. Au contraire, j'ai voulu les réconcilier avec l'écologie en leur montrant le beau», ajoute celle qui est également assistante de direction dans la vie de tous les jours.

Alors évidemment, lorsque l'on a une vie professionnelle à mener en parallèle, réaliser un tel projet artistique - qui plus est parachevé par une exposition - demande du



Stéphanie Chotia, 37 ans, présente sa première exposition photos jusqu'au 28 septembre.

(Photos Jean-François Ottonello et DR)

temps. «J'ai commencé cette série de photos en 2013. Et comme j'ai souhaité travailler uniquement à partir de la lumière naturelle et en extérieur, cela a été très long», relate l'artiste.

Qui a ainsi travaillé le week-end tout en faisant preuve d'une véritable patience pour parvenir au résultat escompté. «On peut parfois attendre 30 minutes voire 1 heure devant une goutte. Et encore, on ne sait pas si la photo prise sera réussie». Quoi qu'il en soit, à en croire les petits mots déposés par les visiteurs à l'entrée de la villa qui abrite les clichés de la photographe, l'exposition, elle, est sans nul doute une réussite. «De toute beauté!», «Magnifique»... Les félicitations fleurissent à chaque page du livre d'or. «Oh! La belle goutte d'eau indispensable à la vie», ponctue même l'un des commentaires. Laissant penser que le message écologique de Stéphanie Chotia est bien passé.

JULIETTE BÉNÉZIT

Savoir +

«Sphères Phil(eau)sophales»: exposition au jardin Serre de la Madone - 74, route de Gorbio. Menton. Jusqu'au 28 septembre 2017. Entrée libre.



Ce cliché a été pris à partir d'un éclairage naturel.



«La Lympe de Nemesis» figure parmi les plus belles photographies de l'exposition.



Cette photographie témoigne des jeux de lumières recherchés par l'artiste.

Bibliomer : l'atelier itinérant qui fait découvrir le monde marin

Un petit chapiteau blanc a pointé le bout de son nez, hier, en fin d'après-midi, sur l'esplanade Francis-Palmero. Loin de passer inaperçu, il a même piqué la curiosité de certains. Comme celle de ce petit garçon, à peine âgé d'une dizaine d'années, qui s'interroge, non sans insistance: «Mais c'est quoi ça, papa?»

Face à lui, le stand de Marine Clozza et Valentin Chemla se dresse tel un vaste terrain de jeu: livres, coloriages, brochures, ainsi que de nombreuses activités sont proposées en abondance.

Sans le savoir, ce jeune homme vient en réalité de croiser la route de «Bibliomer», un atelier estival créé par le Centre de découverte

du monde marin (CDMM). Et dont la mission est bien précise: «On est là pour sensibiliser à l'univers de la mer, à la biodiversité mais aussi aux risques d'une exposition trop prolongée au soleil ou encore au tri sélectif», explique ainsi Marine, responsable de cette campagne depuis 2014.

Pour ce faire, les deux animateurs de l'atelier sillonnent

les villes de la Côte d'Azur, de Cagnes-sur-Mer à Menton, et tentent de mener à bien leur mission, animés par une seule envie: «développer chez les enfants le goût de la découverte, de la mer, pour qu'ils retournent ensuite chercher ce qu'ils ont appris directement dans l'eau», s'enthousiasme Marine, pédagogue dans l'âme.

J.B.



Bibliomer s'est installé à Menton, hier après-midi. (Photo Michaël Alési)